

## MON PROGRAMME D'ACTION

La LICRA grâce à l'action de Patrick GAUBERT, Richard SERERO et de nous tous, se porte bien. Néanmoins plusieurs champs d'action doivent être ouverts pour renforcer notre efficacité. Je suis :

Pour une LICRA plus informative.

. Nos militants, aussi curieux que cela puisse paraître, manquent d'informations sur beaucoup de sujets sur lesquels nous devons intervenir : quelle position devons-nous adopter sur les problèmes d'immigration ? Quelle vision avons-nous de la laïcité ? Comment aboutir à une meilleure égalité hommes-femmes ? etc...

Les thèmes ne manquent pas et je propose la création d'une commission études qui sera saisie par le Conseil Fédéral, le Bureau ou le Président et qui pourra également s'auto-saisir. Son (sa) président(e) sera le (la) 1<sup>er</sup> (e) vice-président(e). Ses recommandations seront étudiées par le bureau et le Conseil National .Elles serviront de base à nos discussions sur les grands thèmes.

. Nous devons nous ouvrir encore plus sur l'extérieur. C'est le cas notamment pour le Droit de Vivre qui s'est beaucoup amélioré ces dernières années mais qui doit être encore renforcé notamment sur le fond. Il faut y donner la parole à des personnalités extérieures, réaliser des interviews, organiser des débats en région et à Paris et les faire connaître dans le DDV et sur le site internet de la LICRA qui doit être « relifté ».

Pour une LICRA plus réactive

. Il y a de nombreux sujets sur lesquels la LICRA ne prend pas assez vite –ou pas du tout – position. A titre d'exemple, nous ne sommes guère intervenus sur les troubles en Guadeloupe, la montée des populismes et de l'extrême-droite dans de nombreux pays lors des élections européennes, le port de la burka ou du nikab, etc... Il faut donc réagir, et pas seulement par des communiqués, dont l'utilité n'est pas niable mais limité.

. Cela implique de rencontrer régulièrement des journalistes (petits-déjeuners ou déjeuners), des parlementaires, des leaders d'opinion (personnalités religieuses, syndicalistes, scientifiques) de les écouter et de faire connaître nos positions. Nous augmenterons ainsi notre visibilité, qui est encore insuffisante. Ces rencontres peuvent parfois être organisées au niveau du Conseil National ,voire devant les militants .

. Cette visibilité passe aussi par la remise d'un prix annuel de la LICRA à une personnalité (politique, littéraire, artistique, scientifique) que nous souhaitons honorer. Ce prix pourrait être remis en janvier, à l'occasion d'une cérémonie des vœux qui nous permettrait de réunir des journalistes pour faire le bilan annuel de notre action, ou du salon du Livre de la Fédération de Paris qui deviendrait national.

Pour une LICRA plus active. Il nous faut :

. Plus de sections et de militants : il ne s'agit pas pour nous de devenir un mouvement de masse mais d'élargir notre présence sur le territoire national – des zones entières sont des déserts pour nous – et notre audience. Nous devons aussi recruter davantage, notamment auprès des jeunes, des femmes et des cadres d'entreprise. A cet égard, le travail réalisé en région, notamment par Rhône-Alpes, peut servir de base de réflexion. Mon objectif est de doubler le nombre de nos sections et de nos adhérents en six ans pour que nous puissions tenir la place qui nous revient.

. Plus de fonds : l'argent, on le sait, est le nerf de la guerre. Le développement du nombre de nos militants doit nous aider, mais nous devons nous organiser pour collecter plus de fonds auprès des particuliers et des entreprises (les textes sur le mécénat et l'ISF nous le permettent) et auprès des administrations, même si celles-ci se montrent de moins en moins généreuses, vu leur impécuniosité.

Toutes ces idées doivent être approfondies, retravaillées et combinées avec d'autres : je n'ai pas plus que mon équipe, la science infuse, et c'est en débattant que nous pourrons tous mieux agir. N'hésitez pas à venir débattre pour cela sur le site : EN AVANT LA LICRA !